

Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2017)

Heft: 127: Mobilität : digitale Hilfsmittel = Mobilité : moyens auxiliaires numériques = Mobilità : mezzi ausiliari digitali

Rubrik: Nouvelles de la recherche

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Perfusions d'apomorphine : efficacité prouvée

Une étude vient de prouver l'efficacité des perfusions sous-cutanées d'apomorphine pour lutter contre les symptômes moteurs du Parkinson. Sa responsable recommande cette méthode pour raccourcir les phases « off ».

D'après les conclusions d'une étude présentée lors d'un congrès à Amsterdam, l'apomorphine raccourcit effectivement les phases de motricité réduite (phases « off ») des parkinsoniens quand elle est injectée sous la peau. Le Priv. Doc. Dr Regina Katzenschlager du Sozialmedizinisches Zentrum Ost – Donauespital à Vienne (Autriche) résume ainsi les principales conclusions de l'étude

TOLEDO, réalisée sous sa direction : « Nous avons pu démontrer que les perfusions d'apomorphine représentent une méthode thérapeutique efficace pour les parkinsoniens dont les fluctuations motrices ne peuvent plus suffisamment être contrôlées par d'autres thérapies. » Les expériences thérapeutiques réalisées jusqu'ici ont révélé que l'apomorphine raccourcit les phases « off » des parkinsoniens, qu'elle améliore les dyskinésies (mouvements excessifs involontaires) et qu'elle réduit le besoin de lévodopa administrée par voie orale.

Son efficacité vient d'être pour la première fois démontrée dans le cadre d'une étude clinique contrôlée. Pendant douze

semaines, les patients de 23 centres répartis dans sept pays ont reçu la perfusion d'apomorphine, tandis qu'une perfusion de solution saline était administrée au groupe de contrôle. La perfusion d'apomorphine a permis de raccourcir nettement les phases « off » et de prolonger de manière significative les phases « on » sans mouvements excessifs gênants. Par ailleurs, les effets perçus de la perfusion étaient meilleurs dans le groupe apomorphine que dans le groupe placebo. « Ce traitement a fait la preuve d'un bon

« Ce traitement a fait la preuve d'un bon profil de tolérance. »

profil de tolérance. Nous n'avons observé aucun effets secondaire », a déclaré le Priv. Doc. Dr Regina Katzenschlager. « Les résultats de l'étude devraient encourager la prescription de cette thérapie efficace, mais jusqu'à présent très rarement utilisée, aux parkinsoniens souffrant d'importantes fluctuations d'action. »

Source : 3^e Congrès de l'Académie européenne de neurologie (European Academy of Neurology), Amsterdam 2017, abstract Katzenschlager et al. ; pressetext.ch en date du 27.6.2017



Injectée sous la peau, l'apomorphine réduit les phases « off ».
Photo : archives de Parkinson Suisse



EN BREF

Lait demi-écrémé et Parkinson

Certains médias ont attiré l'attention sur un éventuel lien entre le lait demi-écrémé et la maladie de Parkinson. Ces communiqués ont fait suite à une étude américaine qui a mis en évidence une relation entre les deux éléments lors de l'analyse de données médicales, sans toutefois établir un lien de cause à effet.

Pour cette étude, les scientifiques de la Harvard T. H. Chan School of Public Health ont analysé les données de près de 130 000 personnes recueillies sur une période de 25 ans. Leur conclusion : parmi les personnes ayant consommé trois portions de produits à teneur réduite en matière grasse par jour ou davantage, le taux de Parkinson était plus élevé de 34 %. Chez les personnes n'ayant consommé qu'une seule portion par jour, le risque était aussi significativement plus élevé que chez celles ayant consommé une portion par semaine ou moins. Cette relation n'a été constatée qu'avec les produits à teneur réduite en matière grasse.

Comme l'a expliqué l'American Academy of Neurology dans un communiqué, les conclusions de cette étude ne prouvent cependant pas que les produits à teneur réduite en matière grasse sont à l'origine de la maladie de Parkinson. Seule une corrélation a été constatée. Elle doit désormais être analysée plus en détail.

Source : Neurology du 7.6.2017 ; Health On the Net (HON) du 8.6.2017

Comtan pas disponible

Pour des motifs techniques liés à la fabrication, Novartis a décidé de mettre un terme à la commercialisation de Comtan® au mois de février. Il existe sur le marché suisse des alternatives thérapeutiques. Consultez votre médecin.

Information: Tél. 0800 633 463
ou swiss.medinfo@novartis.com

Source : Novartis Pharma Suisse SA

Patch à vaporiser

L'équipe de chercheurs berlinois réunis autour du Prof. Dr Wolfgang Kehr vient de développer un emplâtre à principe actif pulvérisable susceptible d'être utilisé dans le traitement du Parkinson. Contrairement aux patchs classiques en matière plastique, il est pulvérisé sur la peau où il forme un film à séchage rapide. Ce film diffuse la substance active rotigotine, utilisée pour le traitement antiparkinsonien, dans la circulation sanguine des patients pendant 24 heures. Le patch à vaporiser vise à simplifier l'utilisation quotidienne. D'après le communiqué de presse, deux autres études cliniques doivent être réalisées avant la commercialisation.

« Les substances actives comme la rotigotine stimulent les récepteurs dopaminergiques du cerveau et améliorent les capacités motrices », explique le Prof. Dr Wolfgang Kehr, qui a plus de 35 ans d'expérience dans l'industrie pharmaceutique. Jusqu'à présent, la substance active est administrée par des patchs transdermiques que les patients collent sur leur peau et qui doivent être remplacés au bout de 24 heures. Pulvérisée, elle ne laissera qu'un film quasi transparent et ne provoquera pas d'irritations.

Source : communiqué de presse du 26.6.2017,
www.aescuveest.de/liqui-patch

Parkinson et mélanome malin

Les scientifiques de la Mayo Clinic aux États-Unis signalent que le risque de contracter un mélanome malin (cancer de la peau) est quatre fois plus élevé chez les parkinsoniens que dans un groupe de contrôle. On supposait depuis longtemps une corrélation entre ces deux maladies. Les chercheurs conseillent aux médecins qui suivent des patients parkinsoniens ou atteints d'un mélanome de prêter attention aux symptômes de l'autre condition.

Source : Presstext Schweiz du 6.7.2017



Une étude tessinoise évalue l'influence du sommeil sur les capacités motrices des parkinsoniens. Photo : mad Pietro Luca Ratti

Sommeil et motricité

Un projet de recherche clinique de l'Hôpital régional de Lugano (Ospedale Regionale di Lugano) évalue l'influence du sommeil sur les capacités motrices des parkinsoniens.

Après une bonne nuit de sommeil, nous nous sentons généralement mieux. Et si, pendant que nous dormons, nous ne refaisons pas seulement le plein d'énergie ? Et si nos capacités motrices, que la maladie de Parkinson altère, s'amélioreraient elles aussi ? C'est précisément ce que veut montrer *Sleep, Awake & Move*, une étude clinique du Neurocentre de Suisse italienne placée sous la direction du Prof. Dr méd. Alain Kaelin. Ce projet de recherche de l'Hôpital régional de Lugano, qui est membre de l'association d'hôpitaux EOC (Ente Ospedaliero Cantonale), est en cours depuis le mois de mars 2016. L'étude est financée par Parkinson Suisse et soutenue par le fonds pour la recherche scientifique de l'EOC.

La moitié des parkinsoniens affirme pouvoir se mouvoir avec plus de fluidité le matin au lever, avant la prise de médicaments. Pour certaines personnes concernées, l'amélioration est si nette qu'elles en oublient même leur maladie. Ce phénomène imprévisible et temporaire est qualifié de « sleep benefit » (bénéfice sommeil) et garde tout son mystère. Une meilleure compréhension pourrait donner des pistes sur la manière d'intégrer le sommeil dans de nouvelles thérapies visant à améliorer la mobilité.

L'application *Sleep Fit* pour tablettes est développée dans le cadre du projet de recherche. Elle permet d'examiner comment les patients se sentent quand ils sont chez eux et d'analyser leur mobilité. L'application est disponible en quatre langues (allemand, français, italien et anglais) et de nombreux patients l'utilisent dans le cadre de l'étude. Les données sont envoyées directement à un ordinateur de l'EOC via une connexion Internet. Les chercheurs peuvent ainsi observer les patients à distance et poursuivre l'étude sur le sommeil et le mouvement depuis le domicile des personnes concernées.

L'étude est ouverte à tous les parkinsoniens. Il est possible d'y participer jusqu'au mois de juin 2018.

Dr méd. Dr phil. Pietro Luca Ratti

Si vous souhaitez recevoir des informations sur l'étude ou participer, veuillez vous adresser au Dr Pietro-Luca Ratti, Neurocentro della Svizzera Italiana, EOC – Ospedale Regionale di Lugano, via Tesserete 46, 6903 Lugano. Tél. : 091 811 68 68, courriel : sleep.benefit@eoc.ch